

Il met le feu à la planète... Christophe Bertonneau, pyromane en chef du Groupe F

Réservé aux abonnés

Thierry Voisin

Publié le 02/07/2019.



De spectacles grandioses en cérémonies d'ouverture des JO, le Groupe F influence la création depuis trente ans. Rencontre avec son influent directeur artistique, à l'occasion de «Marie-Antoinette, le destin d'une reine», joué prochainement au château de Versailles.

Le Groupe F met le feu à la planète depuis trois décennies, en toute impunité. Et en suscitant l'admiration sur tous les continents. On ne parle pas d'une cellule d'activistes mais d'un collectif d'artificiers, le plus célèbre du monde. A son actif, des spectacles pyrotechniques, grandioses et mémorables : *Les Oiseaux de feu* (1994), *Joueurs de lumière* (2004), *A fleur de peau* (2014), illumination de la tour Eiffel pour le passage à l'an 2000, cérémonies d'ouverture et de clôture de nombreux événements sportifs (jeux Olympiques, Coupe du monde de football, Coupe du monde de rugby, Coupe d'Asie de cricket...), inauguration de monuments (pont du Millenium à Londres, musée d'Art islamique de Doha, gratte-ciel Burj Khalifa à Dubaï, Lotte Super Tower 123 à Séoul, Louvre Abu Dabi...), spectacles au château de Versailles (six depuis 2007)...

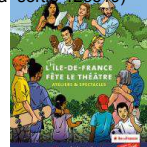
La force dramatique du feu

Les artificiers du Groupe F ne sont pas de simples allumeurs de pétards. Leurs créations bousculent les usages de la pyrotechnie traditionnelle, en application depuis le sacre d'Elisabeth d'York en 1487. Il ne s'agit plus de spectacles en hauteur, avec accumulations de couleurs et d'effets lumineux, mais de dessiner, dans un champ plus large et sur plusieurs niveaux de perspective, des figures lyriques et poétiques, jouant sur l'effet lumineux, le souffle de la flamme et la déflagration du son. Et cela sans se limiter à faire du beau. Il faut du sens. A l'exemple de *Marie-Antoinette, le destin d'une reine*, qui dresse, à Versailles ces jours-ci, le portrait de la célèbre guillotinée. Un personnage complexe, représentatif de la place de la femme dans l'Histoire, dont les origines étrangères n'ont fait qu'amplifier les critiques, voire la haine du peuple. Devenus des références, et des inspirations pour les autres « flambeurs » de la planète, les spectacles du Groupe F sont de véritables champs d'expérimentation pour le collectif qui invente sans cesse de nouveaux outils scénographiques, aujourd'hui utilisés dans toute l'industrie du spectacle.

Même s'il s'agit d'un collectif (avec Eric Travers, Jeff Yelnik, Jonas Bidault, Nicolas Mousques et Cédric Moreau comme directeurs de projet), parler du Groupe F ne peut se faire sans évoquer Christophe Bertonneau (56 ans), son directeur artistique, un homme aussi discret que jovial, reconnu en 2015 comme l'un des

Télérama'sortie

(<https://sorties.telerama.fr/sorties/atelier-dinitiation-au-theatre-paren-enfant?sa=sortie-128519>)



Atelier + Animation

Atelier d'initiation au théâtre parents

Plusieurs lieux et dates

Du

14/07 au 31/08 - 11:00

(<https://sorties.telerama.fr/sites/default>)

mao.fr

Invitation + Place réservée

>

(/sort

diniti

au-

théâ

cinquante Français les plus influents. D'aucuns pourraient le croire surgi d'un conte d'Andersen, tel un petit marchand d'allumettes. Mais c'est sous un ciel étoilé plus apaisé qu'il a grandi. Enfant d'artistes de la Nouvelle Vague, il vit jusqu'à l'adolescence dans une maison du 5^e arrondissement, fréquentée par le metteur en scène Peter Brook, le batteur Bernard Lubat, le trompettiste Jac Berrocal (fondateur du groupe de rock expérimental Catalogue), le peintre des arbres Michel Potage... Il passe son temps au Théâtre Mouffetard, à La Clef, le cinéma de quartier de la rue Daubenton (où il découvre une filmographie cosmopolite), ou au Jardin des Plantes, fasciné par les grandes serres et la galerie de botanique. Il contemple les étals exotiques du marché Mouffetard et les boutiques de venaison, un peu plus bas : « *C'était le temps béni de mon enfance, du Paris populaire des années 1970, aux murs certes noirs et sales, mais avec une âme généreuse.* » Christophe est un gamin décalé et curieux, porté par une légèreté presque invincible, prêt à affronter la dure réalité du monde. Son apprentissage de la vie, il le fait en travaillant notamment à la plonge dans un restaurant, puis dans une fonderie. Lors d'une coulée de fonte, la force dramatique du feu le fascine illico.

— “Au Groupe F, nous partageons une vision idéaliste du monde”

A 16 ans, il rejoint Bruno Schnebelin (compagnie Ilotopie), pionnier des arts de la rue qui crée des spectacles dans l'espace naturel et aquatique, puis Jean-Marie Chesnais (groupe Ephémère), artisan du renouveau de la pyrotechnie, jusqu'alors dédiée aux fêtes royales et célébrations républicaines. Le jeune Christophe ne compte pas sa peine. Les journées ne sont pas assez longues : « *C'était pourtant l'époque des spectacles à la manche. Le pécule était souvent modeste. On avait faim.* » En 1986, il intègre la compagnie de théâtre de rue espagnole Els Comediants, dont la vocation est de renouer avec les rituels et cérémonies païennes dans de gigantesques happenings carnavalesques, musicaux et pyrotechniques. Pendant six ans, il cumule les fonctions d'artificier et d'assistant à la mise en scène, notamment pour la clôture des JO de Barcelone. En 1992, il retrouve d'anciens complices d'Ephémère, installés en Camargue, qui ont créé le Groupe F. Et donne une autre ampleur aux activités de la jeune compagnie avec des spectacles pyrotechniques monumentaux (le premier d'entre eux : *Les Oiseaux de feu*, 1994), aux quatre coins du monde.

Tel un personnage des romans d'Amin Maalouf, Christophe Berthonneau est un voyageur. Sa tribu est planétaire. Sa langue, sa religion, ce sont celles des autres : « *Au Groupe F, nous partageons une vision idéaliste du monde. Nous portons des utopies à chaque projet, que ce soit avec Björk, Jeff Koons, le chef de la police du Koweït ou le personnel du château de Versailles. Nous sommes riches de ces rencontres, de cette chance de pouvoir marquer les mémoires avec nos spectacles.* » Quand il rentre au domaine de Boisviël, le site de la compagnie au cœur de la Camargue, Christophe Berthonneau se ressource entre ciel et terre, dans ce triangle de terre sans frontière où la mer a créé des graus. « *Il me faut cette variété de paysages, cette diversité du vivant, de la faune et de la flore, que l'on trouve ici. J'ai un rapport très complexe avec la ville, où nous créons pourtant bon nombre de nos spectacles. J'ai vécu une vie de diplomate. Pour arranger les rapports humains. Mais cet exercice a ses limites. A force d'être élastique, je vais finir par ne plus tenir debout* », s'amuse-t-il à dire. Pourtant, il ne désarme pas. Ni optimiste ni pessimiste sur la liberté dans l'espace public, il reste convaincu que tout peut arriver : « *L'heure est à la lutte, préparons les fêtes à venir.* »

Marie-Antoinette, le destin d'une reine, les 4, 5, 11 et 12 juillet, 22h, Jardins de l'Orangerie, château de Versailles, entrée [route de Saint-Cyr, 78 Versailles, 01 30 83 78 89](#). 25-110 €.

Les Grandes Eaux nocturnes, jusqu'au 21 septembre, samedis à 20h30, château de Versailles, entrée [place d'Armes, 78 Versailles, 01 30 83 78 89](#). 22-52 €.